

LÉGITIMES

UN KIT
PÉDAGOGIQUE
SUR LES
INÉGALITÉS DE GENRE
DANS LE SPORT



Women We Share ASBL



REMERCIEMENTS

Cultures&Santé tient à remercier tout particulièrement la photographe Nafi Yao pour ses portraits, point de départ et colonne vertébrale de cet outil.

Merci également au groupe de femmes « à vélo » de l'asbl Vie féminine et celui des apprenant·es en français langue étrangère du « Lundi citoyen » à Cultures&Santé. En participant aux « testing » de l'outil, ielles ont contribué, par leurs réflexions et remarques, à l'élaboration de Légitimes.

Vouloir comprendre ce qui fait tourner notre monde actuel, le patriarcat : ce système de domination qui fournit un héritage particulier et différent selon que l'on soit homme ou femme.

Garder des peurs sans doute, mais muer et se débarrasser de couches. Se libérer !

Nafi Yao

SOMMAIRE

INTRODUCTION 4

PRÉSENTATION _____ des partenaires 8
_____ du kit 10

1

CHAMPIONNAT SPORTIF 14

PISTE 1 _____ Brise-glace, en mouvement 15

PISTE 2 _____ Lancement du championnat sportif 16
_____ Première épreuve : battle de sportif-ves ! 17
_____ Deuxième épreuve : des corps et des sports.. 18

PISTE 3 _____ Décortiquons la situation,
premiers éléments d'explication 26

PISTE 3^{BIS} _____ Approfondissons,
d'autres éléments d'explication 36

PISTE 4 _____ Un dernier défi sportif ? 43

CONCLUSION du championnat sportif 45

2

**DE NOUVEAUX MODÈLES,
DES FEMMES INSPIRANTES** 46

PISTE 5 _____ Temps d'échanges
autour des cartes « sportives » 48

PISTE 6 _____ Présentation des photos
« Sur la scène » 50

PISTE 7 _____ Combattre les inégalités de genre 56

PISTE 8 _____ « Légitimes »,
d'un sentiment individuel déforçant
à une affirmation collective 59

CONCLUSION de l'animation 61

ANNEXE _____ Liste de sportives belges 62

RESSOURCES _____ Pour creuser le sujet 64

L'été 2022 fut une saison riche pour les sportives professionnelles, que ce soit balle au pied sur les pelouses de foot, en selle lors des étapes du Tour de France ou encore en mêlée lors de la coupe du monde de rugby, d'importants événements sportifs féminins se sont succédés.

Il aura fallu de nombreuses années pour que des femmes¹ évoluent dans le monde du sport et participent à des compétitions longtemps réservées aux hommes. Toutes sortes de raisons morales et médicales furent invoquées pour justifier l'exclusion des femmes sportives. Cependant, au fur et à mesure des années et sous la pression notamment de femmes engagées, ces arguments ne tiennent plus. Les 20^e et 21^e siècles sont synonymes d'une nette progression de la pratique et des performances sportives des femmes.

Pour autant, peut-on parler d'une égalité de genre aujourd'hui dans le sport ? Les événements très médiatisés comme les coupes du monde féminines sont-ils représentatifs d'évolutions profondes de la société ou restent-ils des exceptions dans un monde sportif dominé par les hommes ?

Les données chiffrées dressent un premier panorama : malgré une réduction des écarts entre les pratiques des hommes et des femmes, les femmes restent toujours moins nombreuses que les hommes à faire du sport. Du côté professionnel, les sportives continuent d'être invisibilisées par les médias et confrontées à un manque de moyens.

¹ Le mot « femmes » est utilisé ici pour décrire tout groupe de personnes subissant le patriarcat et inclut donc les minorités de genre.

Du point de vue des disciplines sportives, de fortes différences apparaissent : les hommes et les femmes ne pratiquent pas les mêmes sports. Des sports considérés comme « masculins » restent très majoritairement pratiqués par les hommes et inversement. Les normes de genre influencent encore lourdement le choix des individus dans leurs décisions de s'inscrire dans telle ou telle discipline. Ces distinctions n'ont rien de naturelles et sont la conséquence de constructions sociales. Pratiquer un sport dit « masculin » tout en étant une femme n'est socialement pas neutre. En faisant de tels choix les personnes risquent de subir des remarques comme, se faire qualifier de « garçon manqué ». Cette appellation joue le rôle de rappel aux normes de genre et sanctionne des comportements jugés inappropriés.

Se pencher sur les manières dont les corps sont mis en mouvement dans les disciplines sportives dites « masculines » ou « féminines » permet de montrer comment les normes de genre de la société sont construites et reproduites dans le sport. Les sports dits « féminins » produisent des corps avant tout esthétisés et gracieux. Physiquement, les muscles restent associés au « masculin ». Des corps féminins musclés posent question, produisent du « trouble dans le genre » car ils remettent en cause l'image d'un corps féminin fragile, à protéger.

Le système de genre repose sur une distinction claire entre les hommes et les femmes, et tout ébranlement de ces frontières va s'accompagner de résistances. Les tenues des sportives, sexualisant fréquemment les corps féminins, cherchent à clairement différencier les corps des hommes de ceux des femmes.

De manière générale, le sport reste un espace majeur de construction de la masculinité et même si de nombreuses femmes réussissent à faire leur place, les inégalités auxquelles elles sont confrontées sont encore monnaie courante. Difficultés d'accès au statut de sportive professionnelle, violences et agressions sexuelles, rémunérations basses, faible médiatisation, commentaires sexistes, etc., l'expression du patriarcat prend de multiples formes. Pour les femmes racisées², au sexisme s'ajoute le racisme et avec lui de nouvelles barrières au développement de carrières sportives.

Tous ces éléments sont des freins à la progression de la pratique sportive des femmes qui, rappelons-le, peut fortement contribuer à l'atteinte des recommandations liées à l'activité physique de l'Organisation Mondiale de la Santé et donc à la bonne santé physique, mentale et sociale³.

Faire un détour par le milieu de la musique permet de montrer que ces dynamiques de genre ne sont pas spécifiques au milieu du sport, elles sont systémiques et se retrouvent dans beaucoup d'autres domaines.

Pour autant, les choses, bien que beaucoup trop lentement, évoluent dans le bon sens. Les sportives gagnent du terrain, les inégalités paraissent de moins en moins tolérables et sont fréquemment dénoncées. L'outil *Légitimes* espère apporter sa pierre à l'édifice en traitant du sujet et en mettant sous les projecteurs des parcours inspirants de femmes évoluant dans des milieux encore trop souvent pensés au masculin.

² Le terme racisé est utilisé pour qualifier le processus par lequel la société classe et hiérarchise des groupes sociaux. Ce mécanisme historique et politique de racisation établit une domination des groupes sociaux blancs sur les autres. La race n'a donc pas d'existence au sens biologique mais est une construction sociale qui influence favorablement (pour les personnes blanches) et défavorablement (pour les personnes non-blanches) les parcours de vie et structure la société.

³ La pratique d'une activité physique régulière (ex. : monter des escaliers, se déplacer à pied ou à vélo, faire le ménage, jardiner...) peut prévenir et aider à gérer certains types de maladies et/ou réduire les symptômes de dépression et d'anxiété. L'activité physique dans le cadre d'une pratique sportive est quant à elle rattachée au jeu et régit par des règles. L'OMS parle de sport-santé quand le sport contribue au bien-être, ce qui n'est parfois pas le cas lorsque la pratique est excessive. Pour plus d'informations : *Lignes directrices sur l'activité physique et la sédentarité : en un coup d'œil*, Organisation Mondiale de la Santé, Genève, 2020.

Women We Share Asbl et la photographe Nafi Yao

Les femmes créatives, innovantes et visionnaires ont toujours existé même si l'Histoire les a souvent effacées. Aujourd'hui, nous acceptons que le langage visuel soit omniprésent et que les canaux d'information participent à la construction de nos imaginaires et au développement de nos identités et de notre histoire.

C'est pourquoi l'Asbl Women We Share utilise le pouvoir des images pour ouvrir les champs des représentations dans la société. Avec "Légitimes" l'exposition, elle tend à mettre en exergue 30 personnalités et 5 collectifs féministes qui évoluent dans des domaines sociaux, sportifs, entrepreneuriaux ou culturels. Des personnalités qui, par la force de leurs engagements, font avancer les questions d'égalité, luttent contre les violences de genre et marquent ainsi les changements de notre société.

Au travers de ces portraits, **Nafi Yao**, photographe, met en avant des parcours et des initiatives inspirantes connues ou à découvrir. Un ensemble de portraits et de vécus qui captent la sensible lumière des combats féministes contemporains.

womenweshare@gmail.com
www.womenweshare.com
www.nafiyaofemmephotographe.be

Cultures&Santé

Cultures&Santé est une association de promotion de la santé, d'éducation permanente et de cohésion sociale active en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle met en œuvre et soutient des actions visant la prise en compte et la réduction des inégalités sociales. Ces projets se réalisent avec les populations concernées et avec les relais institutionnels de différents secteurs. Elle développe une expertise dans la réalisation d'outils pédagogiques et documentaires. Au travers de ceux-ci, l'association souhaite augmenter la puissance d'agir et l'esprit critique des populations dans un cadre d'animation collectif et multiculturel.

Rue d'Anderlecht 148, 1000 Bruxelles
www.cultures-sante.be

🎯 Objectifs

- Insuffler une réflexion sur les inégalités de genre dans le sport
- Rendre visible et réfléchir aux mécanismes sociaux conduisant à de telles inégalités
- Découvrir des portraits de femmes et minorités de genre pour valoriser les actions de contemporain·es et inspirer d'autres à se réaliser
- Mettre en avant les mécanismes similaires à l'œuvre dans le milieu de la musique pour souligner le côté systémique des inégalités de genre
- Ouvrir la discussion sur des leviers possibles à activer pour combattre ces inégalités en présentant des initiatives individuelles et collectives

🌀 Déroulé

Le jeu est composé de 2 parties :

La partie 1 « **Championnat sportif** » traite des inégalités de genre à travers plusieurs pistes mettant les participant·es dans une dynamique ludique visant à gagner des médailles pour découvrir ensemble des cartes « Sportives ».

La partie 2 « **De nouveaux modèles, des femmes inspirantes** », aborde plus directement des objectifs d'*empowerment*. Elle s'articule autour d'un photolangage dressant des portraits de femmes et minorités de genre belges dans le domaine du sport et de la musique. Des pistes d'animation faciliteront les échanges autour de ces cartes et proposeront de réfléchir à des leviers d'action pour lutter contre les inégalités de genre dans le sport.

Les éléments théoriques relatifs aux thématiques de l'outil sont présents au sein des pistes. Selon le temps imparti pour l'animation, il est possible de ne traiter qu'une seule des deux parties. Si l'anim·* souhaite uniquement traiter la partie 2 de l'outil, il est recommandé de prendre préalablement connaissance des parties théoriques développées dans la partie 1.

* Par souci de simplicité, nous avons choisi de raccourcir les mots « animateur et animatrice » par « anim· ».

Esprit compétitif Partie 1 de l'outil

La dynamique compétitive proposée dans les pistes 2 et 3 vise à résonner avec ce qui se passe dans le monde sportif de la compétition et à plonger le groupe dans la thématique du sport. Cependant, la compétition est ici détournée puisqu'elle ne sert pas à récompenser des gagnant·es face à des perdant·es. Au contraire, les médailles gagnées permettent de découvrir des cartes pour un temps d'échange collectif et servent donc l'intérêt général du groupe.

Cependant, pour éviter qu'un esprit compétitif trop vif s'installe durant la partie 1, nous recommandons à l'anim· de poser le cadre « bon enfant » de l'animation et que celle-ci se déroule dans le respect de la parole, des émotions, des ressources et des limites de chacun·e, sans jugement. Il pourra rappeler que le monde du sport est également un univers où les participant·es partagent, au-delà de la gagne, un moment collectif créateur de lien social et de solidarité.

Pour réfléchir de manière critique sur la place et les effets de la compétition dans notre société, voir notre outil pédagogique : « 3,2,1 Partez ? Questionnons notre société de compétition » (Cultures&Santé, CLPS-BW, 2017).

Destinataires

L'outil Légitimes s'adresse à toute personne souhaitant ouvrir un temps d'échange autour des inégalités de genre dans le sport avec un groupe d'adultes ou de jeunes. Il est souhaitable d'avoir une bonne maîtrise de la langue afin de pouvoir prendre pleinement part à l'ensemble des séquences de l'animation.

Nombre de participant·es

L'animation a été pensée pour un groupe d'une dizaine de personnes. Nous recommandons un minimum de 5 personnes pour que la dynamique pensée pour l'outil fonctionne.

Durée

Nous conseillons une animation de minimum 2 heures pour entrer pleinement dans la thématique via le championnat sportif et pour avoir un temps d'échanges autour du photolangage.

Une animation de 3 heures permettra de réaliser toutes les pistes de l'outil et d'aborder en profondeur la thématique des inégalités de genre dans le sport tout en les mettant en lien avec celles existant dans la musique classique. C'est l'idéal pour saisir le côté systémique des inégalités de genre. Cela permet aussi d'amener la réflexion vers des leviers possibles à activer pour lutter contre ces inégalités.

Contenu

- Un **guide pédagogique** avec des pistes d'animation et du contenu théorique
- Une **annexe** avec des noms de sportives belges
- **30 médailles** (10 médailles de bronze, 10 d'argent et 10 médailles d'or)
- **72 cartes :**

- 5 cartes « Sportives » et 5 cartes « Médailles » pour les cacher

- 6 cartes « Sur la scène »

- 18 cartes « Sports »

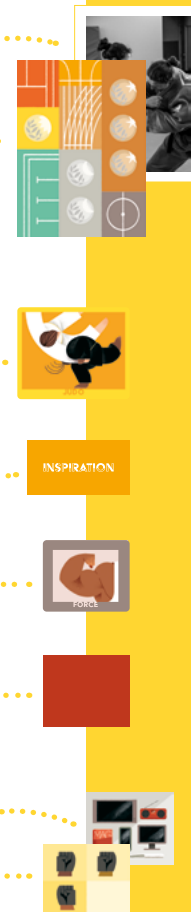
- 11 phrases « Inspiration »

- 9 cartes « Caractéristiques »

- 2 cartons « rouge » au recto et « mise » au verso.

- 16 cartes « Obstacles » :
10 cartes grises et rouges (ex. carte Médias)
et 6 cartes jaunes et grises (ex. carte Racisme)

Ces cartes traitent des obstacles à l'égalité de genre dans le sport. Les 10 cartes grises proposent des questions pour gagner des médailles et les 6 cartes jaunes permettent d'approfondir la question.



BRISE-GLACE, EN MOUVEMENT

L'outil va traiter de sport, pour entrer dans la matière on vous propose de vous mettre en mouvement !

Objectifs

- Introduire la thématique de l'outil
- Mettre en mouvement les participant·es
- Se présenter par le biais d'un brise-glace dynamique

Durée

5-10 minutes

Déroulement

Demandez aux participant·es de se mettre debout devant leur chaise. Une première personne dit son prénom et un sport qu'elle aime bien.

Elle donne ensuite une forme, une matière et un poids à une balle imaginaire qu'elle lance à une autre personne. La personne recevant la balle doit en garder les caractéristiques. Elle dit ensuite son prénom et un sport qu'elle aime bien. Avant de la lancer à une autre personne, elle peut proposer une autre forme, matière ou poids et ainsi de suite.

Selon la durée prévue pour l'animation, il est possible de faire un deuxième tour en gardant les mêmes consignes. Les personnes doivent, cette fois-ci, citer le nom d'un sport qu'elles n'aiment pas.

Conclusion

L'anim· peut conclure l'animation quand tout le monde a reçu au moins une fois la balle.

LANCEMENT DU CHAMPIONNAT SPORTIF


Introduction du championnat

Maintenant que l'on s'est bien échauffé·es, le championnat sportif peut commencer. Former deux équipes qui traverseront ensemble les épreuves du championnat.

Votre objectif : Découvrir qui se cache derrière les cartes « Médailles ». Pour les enlever et découvrir l'image des cartes « Sportives » il faut activer les cartes à l'aide de médailles. Une carte « Sportive » s'active avec 3 médailles de bronze, 2 d'argent ou 1 d'or. Les médailles sont gagnées durant les épreuves du championnat sportif. Si votre équipe a suffisamment de médailles elle peut choisir une carte « Sportives » à activer et découvrir l'image. À ce moment, l'équipe ne doit pas prêter attention au verso de la carte, son contenu sera abordé dans la suite de l'animation.

Si vous ne traitez que la partie 1, prévoyez un temps en fin de championnat pour découvrir le verso des cartes « Sportives ».

Si les deux équipes ont obtenu assez de médailles pour activer toutes les cartes « Sportives » avant la fin ce sera un record, bravo ! Selon le temps imparti vous pouvez décider de passer directement à la partie 2 ou de continuer les pistes d'animation de la partie 1 pour avoir une vue globale des inégalités de genre dans le sport (ce que nous recommandons).

 Durée totale du championnat : 1h30

« Le sport m'a permis d'affirmer mon identité ».

Alexandra Tondeur, sportive belge

PREMIÈRE ÉPREUVE : BATTLE DE SPORTIF·VES !

Objectifs

- Rendre visible nos représentations genrées du sport en partant des connaissances du groupe
- Parler de la faible visibilité des sportives dans notre société

Matériel

- Les 5 cartes « Sportives »
- Les 5 cartes « Médailles »
- Les médailles

Durée

10 minutes

Déroulement

Posez au centre de la table les 5 cartes « Sportives » recouvertes des 5 cartes « Médailles ». Veillez à ce que les participant·es ne voient pas les cartes « Sportives » avant le début de l'animation.

Règles de l'épreuve

Gagnez des médailles durant les 3 rounds du battle de sportif·ives. Constituez 2 équipes puis, lancez un chronomètre pour 3x2 minutes. Chaque équipe donne une réponse à tour de rôle. Si une équipe est à court de nom avant les 2 minutes, l'autre équipe remporte la médaille. Sinon, félicitations ! Les 2 équipes remportent des médailles.

Pour une médaille de bronze :

Citez le nom d'**une personne** connue pour ses performances sportives.

Pour une médaille d'argent :

Citez le nom d'**une sportive**.

Pour une médaille d'or :

Citez le nom d'**une sportive belge**.

Plusieurs phrases, majoritairement de sportives belges, ponctuent ce manuel. Vous pouvez les lire pour enrichir ou conclure des moments d'échanges.

DEUXIÈME ÉPREUVE : DES CORPS ET DES SPORTS

Objectifs

- Esquisser une répartition genrée des disciplines sur base de chiffres statistiques
- Identifier les caractéristiques physiques mises en avant dans des disciplines dites « masculines » comparées à celles dites « féminines »
- Porter un regard critique sur les assignations genrées des corps

Matériel

- Les 5 cartes « Sportives »
- Les 5 cartes « Médailles »
- Les médailles
- Les 18 cartes « Sport »
- Les 9 cartes « Caractéristiques »

Durée

30 minutes

Règles de l'épreuve

Équipe 1 :

Parmi les cartes « Sport », sélectionnez 9 sports vous permettant de faire 3 regroupements :

- 3 sports pratiqués très majoritairement par des hommes ;
- 3 sports pratiqués très majoritairement par des femmes ;
- 3 sports autant pratiqués par des hommes que des femmes.

Pendant que l'Équipe 1 fait sa sélection, demandez à l'Équipe 2 d'observer. Passez ensuite à un moment de présentation collective.

Au centre de la table, rassemblez les cartes selon les 3 pôles. Demandez à l'Équipe 1 de présenter ses regroupements puis à l'Équipe 2 si elle aurait fait autrement.

Donnez ensuite les réponses, distribuez une médaille de bronze à l'Équipe 1 pour **chaque regroupement juste** et réajustez les regroupements selon les réponses statistiques.

Réponse (sur base de statistiques franco-belges) :

- **Les sports les plus pratiqués par des femmes :** la gymnastique rythmique, la natation synchronisée, la danse, l'équitation et la gymnastique.
- **Les sports les plus pratiqués par des hommes :** le football, le rugby, le water-polo, la boxe, le handball et le judo.
- **Les sports autant pratiqués par des femmes que par des hommes :** l'athlétisme, le cyclisme, le volley-ball et le tennis.

Équipe 2 :

En visualisant cette répartition statistique genrée des sports, sauriez-vous trouver les caractéristiques physiques décrivant au mieux les regroupements « sports très majoritairement pratiqués par les hommes » et « sports très majoritairement pratiqués par les femmes » ? Au centre de la table, entourez chacun des 2 regroupements avec les cartes « Caractéristiques ».

Pendant que l'Équipe 2 fait sa sélection, demandez à l'Équipe 1 d'observer. Demandez à l'Équipe 2 de présenter sa sélection, puis à l'Équipe 1 si elle aurait fait autrement.

Donnez ensuite les réponses, puis distribuez les médailles :

- **toutes** les caractéristiques bien placées : **1 médaille d'or**
- **plus de 5** caractéristiques bien placées : **1 médaille d'argent**
- **moins de 5** caractéristiques bien placées : **1 médaille de bronze**

Réponse :

- **Les caractéristiques définissant les sports « féminins » :** la grâce, la beauté, des objets légers et la souplesse.
- **Les caractéristiques définissant les sports « masculins » :** la force, le contact physique, des objets lourds, les sports d'équipe et l'agressivité.

Vrai ou Faux ? Bonus pour les 2 équipes en même temps :

Pour une médaille de bronze :

- En 2012, la boxe devient pour la première fois une discipline olympique ouverte aux femmes.

Pour une médaille d'argent :

- En 2022, il n'y a toujours pas d'épreuves de natation synchronisée⁴ pour les équipes d'hommes.

Pour une médaille d'or :

- Jusqu'en 1984, le marathon était interdit aux femmes car l'on pensait qu'elles risquaient de perdre leur utérus.

VRAI OU FAUX ?

Réponses : 3 fois vrai. A noter qu'aux JO 2024, les hommes pourront participer aux épreuves de natation synchronisée dans des équipes mixtes s'ils ne sont pas plus que 2 pour une équipe de 8 !⁵

Mi-temps !

Questions pour le groupe :

- Est-ce qu'un élément vous questionne ou vous marque particulièrement ?
- Est-ce que votre parcours sportif ou votre rapport au sport fait écho à ce qui vient d'être présenté ?
- Auriez-vous aimé pratiquer un sport sans finalement oser le faire car vous étiez une femme ou un homme ?
- Avez-vous vécu des expériences de mise à l'écart dans des pratiques sportives du fait de votre genre ?

⁴ La natation synchronisée « est un sport nautique, mélange de gymnastique, de danse et de natation qui se pratique en piscine. Très exigeante et complexe, elle demande une grande force cardio-respiratoire et une grande énergie musculaire » (source : Wikipedia).

⁵ Jeux olympiques : les hommes pourront participer aux épreuves de natation artistique à Paris, in : Ouest-France, 22 décembre 2022.

REPÈRES THÉORIQUES

Historiquement, le sport, une activité pensée par et pour les hommes

De manière générale, il paraît donc plus évident d'associer « sport » et « homme » plutôt que « sport » et « femme ». Si des noms de sportifs hommes nous viennent très facilement en tête, l'exercice devient bien plus compliqué avec des noms de femmes. Le sport est une activité qui a été créée par les hommes pour les hommes et notamment pour qu'ils apprennent à être et rester des hommes⁶. Pendant longtemps, les femmes ont été tenues à distance du sport sous prétexte d'atteinte à la morale ou pour des raisons médicales. Par exemple, l'interdiction des femmes de participer à un marathon jusqu'en 1984 avec comme raison invoquée le risque qu'elles perdent leur utérus.

⁶ Béatrice BARBUSSE, *Du sexisme dans le sport*, Anamosa, 2022.

Le saviez-vous ?

À ses débuts, en 1890, la natation synchronisée était réservée aux hommes (ffnatation.fr).

Plus récemment, si le football est dans beaucoup de pays considéré comme un sport « masculin », aux États-Unis, c'est tout l'inverse ! L'équipe nationale féminine, 4 fois championne du monde est l'équipe nationale favorite. En 2019, la coupe du monde féminine de football est plus suivie que celle masculine de 2018 (www.cnbc.com).



Ce n'est qu'à partir des années 1900 que les premières femmes sont autorisées à participer à certaines épreuves des Jeux Olympiques (JO). Cependant, seules quelques disciplines (tir à l'arc, escrime, tennis) sont ouvertes aux femmes, les mentalités restant profondément sexistes, à l'image des propos de Pierre de Coubertin, fondateur des jeux olympiques modernes : « Une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte. Le véritable héros olympique est, à mes yeux, l'adulte mâle individuel. Les JO doivent être réservés aux hommes, le rôle des femmes devrait être avant tout de couronner les vainqueurs » (Pierre de Coubertin, 1912). Pendant 20 ans (1915-1935), Alice Milliat ne cessera de lutter pour que les femmes puissent concourir aux JO⁷. Face aux refus successifs de Pierre de Coubertin, elle organisera elle-même une compétition mondiale réservée aux femmes en 1922. Progressivement (mais très lentement) les femmes pourront concourir dans de plus en plus de disciplines.

Photo : L'équipe belge de relais aux Jeux Mondiaux Féminins, Monte-Carlo, 1922. Source gallica.bnf.fr / BnF.

⁷ 1915-1935 Alice Milliat militante du sport féminin, in : Libération, 11 mai 2019.

Statistiquement, une répartition genrée des effectifs de nombreuses disciplines sportives⁸

Historiquement, les hommes ont toujours été beaucoup plus nombreux que les femmes à faire du sport. Depuis des dizaines d'années au sein de l'Union européenne, la pratique régulière d'un sport⁹ par des femmes reste toujours moins fréquente que celle des hommes même si l'écart ne cesse de se resserrer. Selon un rapport datant de 2018, 44 % des hommes font du sport au moins une fois par semaine contre seulement 36 % des femmes¹⁰. C'est chez les 15-24 ans que la plus forte différence femme-homme s'observe : 59 % des jeunes hommes contre 47 % des jeunes femmes pratiquent un sport ou une autre activité physique au moins une fois par semaine.

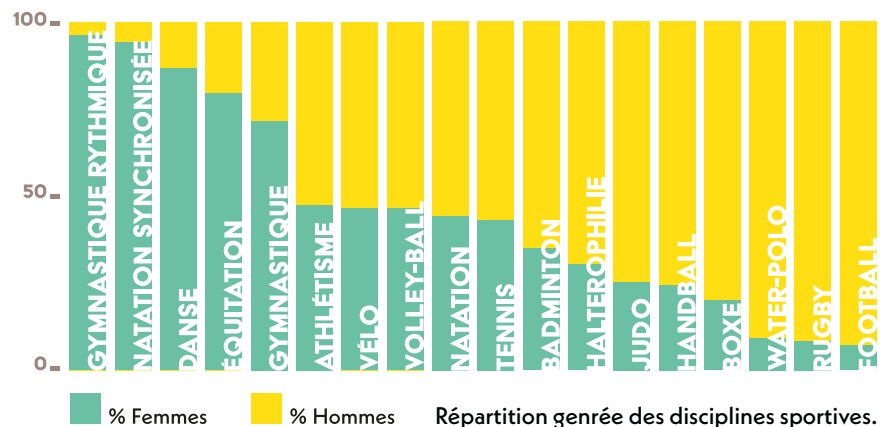
Si l'on se penche sur les disciplines pratiquées, les différences restent là bien marquées : les hommes et les femmes ne pratiquent pas les mêmes sports.

En nombre, les disciplines les plus féminisées (sur 100 inscrit·es, plus de 80 femmes) sont : la gymnastique rythmique, la natation synchronisée, la danse et l'équitation. Au contraire, dans le football, le rugby et le water-polo, il n'y a quasiment que des hommes (pour 100 inscrit·es moins de 10 femmes). Les disciplines les plus mixtes sont l'athlétisme, le vélo, le volley-ball, la natation et le tennis.

⁸ Les statistiques sont à utiliser comme des outils illustrant des tendances sociétales et permettant de nourrir des discussions.

⁹ À la différence des disciplines sportives, régies par des règles de jeu et souvent des institutions, l'exercice physique concerne tout mouvement fait durant les tâches de la vie quotidienne (ménage, jardinage, courses, travail physique, etc.). Si historiquement les femmes ont moins fait de sport que les hommes, elles ont toujours effectué des activités physiques notamment celles vues comme « typiquement féminines » : le ménage, etc.

¹⁰ *Le sport et l'activité physique*, Eurobaromètre spécial, n° 412, Commission européenne, 2018.



Comment comprendre une telle répartition statistique ? Pourquoi certains sports sont-ils aussi peu mixtes ?

En portant le regard sur les caractéristiques physiques mobilisées dans chacun des sports, il apparaît que les disciplines attirant le plus d'hommes valorisent et entraînent la force, le contact physique, l'agressivité ou encore la manipulation d'objets lourds. Au contraire, les sports les plus féminisés mettent en avant et développent des qualités comme la grâce, l'esthétique, la manipulation d'objets légers, la douceur ou la souplesse. Contrairement aux sports « masculins », dans les sports « féminins » l'effort est peu montré, les performances doivent sembler naturelles et les sportives rester souriantes en toute circonstance. Le corps du sportif sera valorisé dans la mobilisation de sa puissance alors que celui d'une sportive le sera pour sa beauté d'être regardée. Les disciplines sportives « féminines » vont former des corps féminins conformes aux attentes sociales de ce que doit être un corps « féminin ».

Sources :

- Rapport de la FWB: *La mixité filles/garçons dans le sport, les loisirs et à l'école. Etat des Lieux, 2016.*
- Chiffres Clés sport, FWB 2019/2020.
- Ministère Français des sports, de l'Éducation populaire et de la vie associative, 2013.

Les sports « masculins » paraissent donc à l'opposé des sports dits « féminins » et illustrent comment le genre organise la société selon deux pôles « féminin » / « masculin » fortement différenciés. Ces distinctions sont donc socialement construites et ne sont donc ni naturelles ni éternelles. Pour reprendre l'exemple des JO, les disciplines ont en effet progressivement été ouvertes aux femmes mais selon un ordre bien précis. En 1912, le tennis, le golf, le tir à l'arc, le patinage artistique et la natation sont les seules disciplines ouvertes aux femmes. Pour le football, il faudra attendre 1996, pour la boxe, 2012¹¹ et pour le décathlon (discipline regroupant 10 épreuves d'athlétisme dont le lancer de poids, le saut en longueur, une course de 1500m¹²), on ne sait toujours pas ! Cette histoire genrée des disciplines va influencer la répartition des femmes et des hommes dans les différents sports. Le genre des pratiquant·es influence donc leur probabilité de pratiquer tel ou tel sport. Il est essentiel d'ajouter que la société ne valorise pas équitablement toutes les disciplines. Certaines disciplines sont sous les projecteurs : visibilité accrue, infrastructures développées, rémunérations élevées... À l'inverse, d'autres restent dans l'ombre. Sans surprise, celles valorisées sont majoritairement pratiquées par des hommes.

« Il est nécessaire que les instances internationales reconnaissent la place des femmes dans le décathlon. Chaque sportif·ive doit pouvoir trouver un secteur où s'exprimer plus particulièrement ».

Cassandra Evans, sportive belge

¹¹ Histoire de la femme et du mouvement olympique, in : La médecine du sport, 2018.

¹² Actuellement, les athlètes féminines sont limitées à l'heptathlon (7 épreuves combinées).

DÉCORTIQUONS LA SITUATION, PREMIERS ÉLÉMENTS D'EXPLICATION

Objectif

- Poursuivre la discussion en réfléchissant aux différents éléments expliquant de telles différences femme/homme dans le monde du sport
- Aborder, à la marge, la thématique de la place des minorités de genre dans les compétitions sportives

Durée

De 20 à 60 minutes

Matériel

- Les 10 cartes « Obstacles » grises et rouges : "Commentaires sportifs", "Médias", "Équipements sportifs", "Rémunérations", "Tenues sportives", "Femme/Homme/ou Rien"
- Les 2 cartons « rouge »/« mise »

Déroulement

Distribuez un carton « rouge »/« mise » par équipe. Selon le temps imparti, l'anim. peut ne poser sur la table qu'une partie des cartes « Obstacles » grises et rouges.

Les cartes « Obstacles » grises et rouges permettent de continuer de gagner des médailles. Chacune à leur tour, les équipes choisissent une des cartes « Obstacles ». L'équipe qui a choisi une carte la retourne et tente de répondre à la question posée. Si la réponse est juste, elle gagne la médaille représentée par le bandeau de couleur au dos de la carte.

De son côté, l'autre équipe peut :

- utiliser son carton « rouge » si elle pense que la réponse donnée par l'autre équipe est fausse. Si c'est le cas, elle gagne une médaille de bronze ;
- utiliser son carton « mise » pour, elle aussi, répondre à la question. Si la réponse donnée est juste, elle aussi gagne la médaille représentée par le bandeau de couleur au dos de la carte.



Pour la carte « Commentaires sportifs », l'anim. dispose sur la table la seule carte avec les micros verts et laisse les 4 autres de côté. Si une équipe choisit la carte avec les micros verts, elle tire alors 2 autres cartes « Commentaires sportifs » et tente de répondre à la question page 28.

Si l'autre équipe souhaite utiliser son carton « mise » pour répondre également à cette question, distribuez les 2 cartes restantes « Commentaires sportifs » et demandez aux équipes de proposer une réponse collective. Elles pourront gagner toutes les deux des médailles.



Remarquez-vous des différences dans la manière de commenter les résultats sportifs des hommes (carte micros verts) par rapport à ceux des femmes ? Si oui, expliquez en quoi.

Réponse : Les médias reproduisent les stéréotypes de genre en diffusant des commentaires sexistes. Les informations concernant les hommes sont largement centrées sur leur **performance sportive** alors que les femmes subissent beaucoup plus de **remarques paternalistes**, et centrées sur leur **apparence physique**, leur **attitude**, leur **vie privée** et sont très souvent **comparées aux hommes**. Elles sont donc plus difficilement que les hommes reconnues comme des professionnelles dans leur domaine. Enfin, parmi les journalistes sportives, il y a très peu de femmes (15% en Belgique, selon l'Association des Journalistes Professionnels) et beaucoup dénoncent le sexisme au travail¹³. Elles doivent notamment en faire deux fois plus pour acquérir une légitimité auprès des journalistes et des sportives.

Pour chaque élément de réponse surligné en gras ci-dessus et trouvé par les participant-es, distribuer une médaille de bronze.

Questions pour le groupe :

- Q Avez-vous déjà entendu des commentaires sexistes dans les médias sportifs ?
- Q Quelles conséquences pensez-vous que ces commentaires ont sur les sportives ?

¹³ Le documentaire « JE NE SUIS PAS UNE SALOPE, JE SUIS UNE JOURNALISTE ! » sorti en 2021 et réalisé par Marie Portolano et Guillaume Priou traite de ce sujet.

Sur 100 minutes de retransmissions sportives télévisées en Belgique, savez-vous combien de minutes sont consacrées aux femmes sportives ?

Réponse : 10 minutes soit 9 fois moins que les hommes.

En Belgique en 2021, environ 10 minutes de retransmissions sportives télévisées concernaient le sport féminin¹⁴. Malgré une progression positive avec un léger rattrapage du temps d'antenne accordé aux sportives ces dix dernières d'années¹⁵, les inégalités sont encore criantes. Le manque de représentation de femmes sportives est un frein pour se projeter en tant que femme sportive. Par ailleurs, cette faible médiatisation se répercute sur les sponsors, plus difficiles à obtenir et restreignent en bout de course la pratique professionnelle des femmes.

- Q Vous arrive-t-il de suivre des compétitions féminines sportives ?
- Q Si oui, vous est-il déjà arrivé de rencontrer des difficultés à visionner en direct les compétitions ?

¹⁴ Sport au féminin et médiatisation en Fédération Wallonie-Bruxelles, Association des Journalistes Professionnels, 27 mai 2021.

¹⁵ Rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision, Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, France, 2017.

En moyenne sur 100 usagers et usagères d'un terrain multisports extérieur ou d'un skate-park, savez-vous combien sont des femmes ?

Réponse : moins de 5 (en France selon le géographe Yves Raibaud).

- Q Est-ce que quelqu'un·e veut réagir ou commenter ce chiffre ?
- Q Vous est-il déjà arrivé de ne pas oser utiliser des terrains sportifs à cause des autres personnes présentes sur le terrain ?

Accès aux équipements sportifs :

Notre appartenance de genre marque nos expériences dans l'espace public¹⁶. En matière d'accès aux équipements sportifs, les inégalités sont bien là. Les femmes utilisent beaucoup moins les infrastructures sportives communales, financées par les impôts. Certains équipements sont autant utilisés par les femmes que par les hommes (comme la piscine), d'autres sont principalement occupés par les femmes (salles de danse, de gym). Mais la grande majorité des équipements sportifs restent, au quotidien, utilisés par des hommes. Dans les cours d'écoles comme sur les espaces de sports extérieurs, les hommes occupent le terrain. Face à cette réalité, beaucoup de femmes n'osent pas pratiquer sur ces terrains ou y vont mais sur la pointe des pieds. À l'inverse les hommes, majoritaires dans ces espaces, sont plus qu'à l'aise et ne questionnent pas forcément cette domination de l'espace public et leurs attitudes face aux quelques sportives présentes.

Au sein des clubs privés, des inégalités s'observent également. Il est notamment fréquent que les meilleurs horaires soient réservés aux équipes masculines, la pratique féminine passant souvent au second plan.

¹⁶ Pour approfondir ces questions voir notre outil [Dé]Genrer la ville : espace public, genre et masculinités (Cultures&Santé, Le Monde selon les Femmes, 2020).

En 2021 selon Sportico (Journal sur le sport), sur les 100 sportives les mieux payées au monde savez-vous combien sont des femmes ?

Réponse : Une, Serena Williams, 44^e. Pour info, elle a remporté 23 titres du Grand Chelem de tennis, soit plus que Roger Federer (20) ou que Rafael Nadal (22) !

- Q Est-ce que ce chiffre vous étonne ?

Comme dans de nombreux secteurs professionnels, les sportives sont moins payées que les hommes. C'est dans le football que les écarts sont les plus choquants, les footballeuses de Ligue 1 en France étant en moyenne 12 fois¹⁷ moins payées que les hommes.

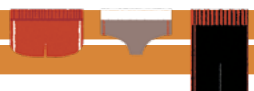
Ce manque de moyens impacte la pratique professionnelle des sportives. Trop souvent, pour gagner leur vie, elles doivent travailler en parallèle de leurs entraînements. Elles ont alors moins de temps pour s'entraîner et moins d'argent pour s'équiper et s'entourer de coachs personnel·les. Ces conditions entraînent des conséquences négatives sur leurs performances.

Par ailleurs, ce manque d'argent freine le fait de se projeter comme sportive professionnelle et témoigne d'un manque de reconnaissance pour la pratique des femmes.

« Si nous avons les mêmes moyens que les hommes, le foot féminin serait aussi puissant que le foot masculin ».

Aline Zeler, sportive belge

¹⁷ En France, selon une enquête de 2019 du journal L'Equipe citée ici : <https://www.cosmopolitan.fr/pourquoi-les-footballeuses-sont-elles-moins-bien-payees-que-les-footballeurs,2057736.asp>



Parmi ces trois phrases, combien sont vraies ?

- En 2021, l'équipe norvégienne de beach handball reçoit une amende car les joueuses portent des shorts.
- Pour valoriser la pratique féminine du football, des clubs organisent des « journées filles » où les joueuses doivent porter des jupes avant et après les matchs¹⁸.
- En 2011, une loi oblige les joueuses de badminton à porter des jupettes pour que le sport soit plus médiatisé.

Réponse : Toutes !*

Comme on a pu le voir, le sport repose sur une vision très binaire des genres : d'un côté les femmes, de l'autre les hommes. D'un côté les disciplines masculines pratiquées par des corps valorisant majoritairement la force, de l'autre les disciplines féminines mettant en scène des corps esthétiques et gracieux. Les deux catégories ont été construites comme complémentaires ce qui participe au fait de les penser comme naturelles.

L'exemple des tenues permet de montrer les efforts faits pour que les catégories femme/homme restent les plus distinctes possibles. Au 20^e siècle, les tenues trop courtes sont jugées inappropriées. Puis, elles sont toujours considérées trop courtes ou parfois trop longues au 21^e. Les hommes n'en finissent pas de discuter sur la bonne tenue des sportives. Derrière ces débats qui peuvent sembler anecdotiques, se cache la peur que des femmes sportives, aux corps musclés, remettent en cause les catégories binaires de genre. Le sport et les muscles étant fortement associés aux hommes, la pratique sportive des femmes vient bousculer les normes et fait peur. Ceci explique ces tensions très vives autour des tenues sportives des femmes.

En 2012, année de l'ouverture de la discipline olympique de la boxe aux femmes, des dirigeants de fédération souhaitent imposer le port de la jupe car ils craignent de ne plus distinguer les boxeurs, des boxeuses.

Ainsi, rendre obligatoire des différences dans les tenues est un moyen pour les fédérations de renforcer les différences entre les femmes et les hommes et de participer à maintenir la binarité des genres.

Les femmes racisées ont également été confrontées à des normes de bonnets de piscine calquées sur des cheveux fins et lisses. Les bonnets plus larges et mieux adaptés aux cheveux bouclés et crépus n'ont été autorisés qu'en 2022 par la FINA (Fédération Internationale de Natation) suite à de nombreuses protestations contre des normes excluantes¹⁹.

* Pour info, la nouvelle législation concernant le badminton proposée en 2011 ne passera pas, notamment suite à la mobilisation de joueuses asiatiques.

Q Aviez-vous déjà remarqué ces différences dans les tenues sportives ?

Pour aller plus loin :
Montrez l'extrait de « Toutes musclées »
épisode 3 « Déshabillez-vous » (0'20 > 1'20).

¹⁸ Christine MENNESSON, *Le gouvernement des corps des footballeuses et boxeuses de haut niveau*, in : Clio. Histoire, femmes et sociétés, vol. 23, 2006, pp.179-196.

¹⁹ Mathieu ALFONSI, *En natation, les bonnets de bain pour cheveux afros finalement acceptés en compétition officielle*, in : HuffPost, 5 septembre 2022.



La coureuse de demi-fond Caster Semenya, double championne olympique et triple championne du monde de 800m, se retrouve depuis 2018 privée de compétition, savez-vous pourquoi ?

A : Elle s'est dopée

B : Elle s'est gravement blessée

C : Elle est accusée d'être trop masculine

Réponse: C

Les attaques subies par l'athlète Caster Semenya²⁰ montrent comment, face à des sportives dont les corps défient le cadre binaire femme/homme, les fédérations se cabrent. Caster Semenya, soupçonnée par les fédérations sportives de ne pas être une vraie femme, a dû effectuer « des tests de féminité ». Selon les barèmes des fédérations sportives, son corps produit un taux trop élevé de testostérone pour appartenir à la catégorie « femme ». Depuis 2018, elle n'a plus le droit de participer à des compétitions sauf si elle accepte de prendre des pilules pour diminuer ce taux, ce qu'elle refuse catégoriquement « Pourquoi je prendrai de la drogue ? Je suis une pure athlète. Je ne triche pas. Ils devraient se concentrer sur le dopage, pas sur nous ».

Biologiquement, Caster Semenya est une sportive intersexe, elle fait partie des personnes « dont les caractéristiques physiques ou biologiques, telles que l'anatomie sexuelle, les organes génitaux, le fonctionnement hormonal ou le modèle chromosomique, ne correspondent pas aux définitions classiques de la masculinité et de la féminité » (Nations Unies, 2021)²¹. Pour les fédérations, elle est trop éloignée de la norme moyenne de « féminité » et se retrouve alors exclue des compétitions. Les recherches sur les sportives intersexes ont montré que les contrôles sont beaucoup plus fréquents sur les femmes que sur les hommes et d'autant plus lorsqu'elles sont non-blanches. De tels contrôles ont parfois conduits à des opérations chirurgicales des femmes car c'était la condition imposée par les fédérations sportives pour qu'elles puissent continuer de participer aux compétitions²².

Durant l'été 2022, la Fédération Internationale de Natation (Fina) annonce vouloir créer une catégorie de compétition à part, réservée aux femmes transgenres et intersexes. Des collectifs ont dénoncé la création d'une catégorie excluante pour des femmes. De son côté, la socio-historienne Anaïs Bohuon pointe des inégalités de traitement « On ne s'interroge pas sur l'égalité dans le monde du sport masculin car un homme n'est jamais trop fort, trop musculeux, trop robuste. »

Source : Lorraine KIHLE, *Les sportives transgenres pourront nager entre-elles*, in : Le Soir, 20 juin 2022.

Q Aviez-vous déjà entendu parler de Caster Semenya ou d'autres sportives confrontées à des situations similaires ?

Q Le basketteur Samuel Deguara mesure 2m30 ce qui par rapport aux autres joueurs est exceptionnel. Son physique peu ordinaire n'a jamais été une raison pour l'exclure des compétitions. Si l'on compare cette histoire avec celle de Caster Semenya, qu'en pensez-vous ?

Pour aller plus loin :
Lisez l'article de Tal Madesta sur Instagram
« Femmes trans exclues
des compétitions sportives ».

²⁰ « Elle va trop vite, elle est trop musculeuse, elle est poilue. » *Le sport, une police du genre ?* Jef Klak, n°5, Course à pied, 224 p., septembre 2018.

²¹ Sylvain VILLARET, *L'affaire Semenya ou la forteresse sportive assiégée*, in : Techniques & Culture, n°77, 2022, pp. 50-69.

²² Michel HENRY, *Les opérées de la testostérone*, in : Libération, 13 mai 2014.

APPROFONDISSONS, D'AUTRES ÉLÉMENTS D'EXPLICATION

Objectif

Décortiquer d'autres éléments explicatifs des inégalités de genre dans le sport

Matériel

Les 6 cartes « Obstacles » jaunes et grises : "Poids des normes de genre", "Peu de femmes aux postes d'encadrement", "Répartition des tâches domestiques", "Entre-soi masculin", "Racisme", "#metoo sport"

Durée

30 minutes

Déroulement

Placez les cartes « Obstacles » jaunes et grises sur la table, face cachée. Chacune à leur tour, les équipes choisissent une carte et la retournent. Ces cartes ne permettent pas de gagner de médailles, elles visent à poursuivre la réflexion. Quand une carte est choisie l'anim· peut lire le contenu théorique relatif à chaque carte (dans ce manuel ci-contre) ainsi que les citations portant sur le thème de la carte et relancer la discussion avec les propositions de questions.



Poids des normes de genre

Dans la société, il existe des normes de genre diffusées par les livres, les médias, les jouets, la famille, l'école, etc. Par exemple, pendant les récréations, le fait que les garçons jouent au foot au centre de la cour peut construire l'idée que les activités des hommes ont plus de valeurs que celles des femmes et que le foot est fait pour les hommes. Décider que les cours d'activité physique soient non-mixtes peut également renforcer l'idée que filles et garçons ne sont pas égaux·ales face au sport. D'autre part, dans les cadeaux que les filles/garçons vont recevoir, les filles seront plus facilement orientées vers des activités valorisant le calme et la patience quand les garçons seront eux encouragés à se défouler et prendre des risques.

À la longue, ces normes de genre et la façon dont nous avons été socialisé·es vont construire nos personnalités et influencer nos comportements. Certaines personnes, pour diverses raisons, feront des choix inverses à ces normes de genre. Ne pas être dans la norme a un prix : une fille pratiquant une discipline sportive dite « masculine » prend le risque d'être traitée de « garçon manqué » et inversement un garçon de « fille » ou de « tapette ». De telles remarques, profondément misogynes et hétérosexistes, rendent difficile le fait de s'écarter des normes de genre et peut faire que chacun·e s'auto-limite dans ses choix.

« Notre responsabilité est aussi de se demander : qu'est-ce que je fais de l'éducation que j'ai reçue et comment je la déconstruis pour arrêter d'être ce qu'on attend de moi ? »

Alexe Poukine, réalisatrice et photographe belge.

-  Comment la société influence-t-elle nos comportements, par exemple, dans le choix d'un sport ?
-  Quel rôle pensez-vous que la famille, les ami·es, les proches peuvent jouer par rapport à ces normes de genre ?



Très peu de femmes sont présentes dans les postes encadrant le sport (direction de clubs ou de fédérations, coachs, arbitres, etc.) et lorsqu'elles sont entraîneuses c'est quasiment toujours d'équipes féminines. Par ailleurs, plus on monte dans la hiérarchie sportive vers les fonctions les plus valorisantes et associées à de grandes responsabilités, moins il y a de femmes. Même si les choses évoluent, les changements restent très lents. Une sociologue a compté qu'à la vitesse des changements actuels, l'égalité serait atteinte dans 150 ans !²³

En Belgique, en 2019, seulement 7% des fédérations sportives de disciplines olympiques sont dirigées par une femme²⁴. Les quelques présidentes de clubs sportifs témoignent de situations de sexisme ordinaire dans lesquelles elles ne sont pas prises au sérieux et rabaisées par leurs collègues²⁵. La répétition de telles scènes les amène à douter de leurs compétences et à penser qu'elles ne méritent pas la place qu'elles occupent. Ces climats de travail hostiles vont écarter les femmes des postes de direction dans lesquels elles risquent de s'épuiser.

Q Comment pensez-vous que la faible présence des femmes dans les postes encadrant le sport impacte les sportifs et les sportives ?

Q Avez-vous, si vous le souhaitez, une expérience à partager à ce sujet ?

²³ Béatrice BARBUSSE, *op.cit.*

²⁴ *Belgium gender equality in sport*, ALL IN : Towards gender balance in sport, a European Union and Council of Europe joint project, 2019.

²⁵ Béatrice BARBUSSE, *op.cit.*



Des enquêtes ont été menées afin de comprendre pour quelles raisons les femmes ne faisaient pas plus de sport. Les répondantes étaient nombreuses à pointer le manque de temps et le problème de garde des enfants. Dans nos sociétés, les femmes, dans les couples hétérosexuels, sont plus souvent en charge des enfants et des tâches ménagères que les hommes. Chaque jour, elles réalisent quasiment 1h30 de tâches ménagères de plus que leurs compagnons²⁶. La répartition actuelle des tâches domestiques joue un rôle sur le temps libre des femmes et leurs possibilités de pratiquer une activité de loisir.

« Retourne dans ta cuisine... Combien de fois ces mots ont frappé, heurté, blessé la jeune boxeuse que j'étais. Au-delà du ring, le vrai combat est ailleurs, dans la vie de tous les jours, pour les droits des femmes ».

Sanae Jah, sportive belgo-marocaine

Q Que pensez-vous de ce frein à la pratique sportive des femmes ?

²⁶ <https://www.inegalites.fr/L-inegale-repartition-des-taches-domestiques-entre-les-femmes-et-les-hommes>



Une culture sportive masculine règne dans le sport et le vocabulaire utilisé en est l'illustration. Lors des entraînements ou des compétitions, on parle de « tenir son homme », « d'être l'homme du match ». Pour parler des disciplines sportives, l'on va toujours dire « foot féminin » ou « basket-ball féminin » mais presque jamais l'inverse. Cela conforte l'idée que le sport pratiqué par des hommes est au centre et la pratique des femmes en périphérie. Dans les chants de supporters, les paroles sexistes sont également habituelles.

Beaucoup de noms de métiers sportifs sont très peu féminisés et renvoie une image masculine du sport (un arbitre, un entraîneur, un sélectionneur, etc.). Pour Béatrice Barbusse, « on ne peut pas devenir ce que l'on n'entend jamais [...] si on continue à dire entraîneur, défenseur ou sélectionneur, je peux vous dire qu'il y a plein de petites filles qui ne comprendront pas qu'elles peuvent l'être »²⁷.

Les métiers du sport restent très peu féminisés et les choses avancent mais de façon très lente. Tous ces éléments contribuent à ce que les femmes ne se sentent pas à leur place dans ce secteur. La culture virile du sport peut avoir un effet repoussoir pour les femmes et aussi pour les hommes jugés non virils par leur manière d'être ou leur sexualité. En 2011, Steven Davies, joueur anglais de cricket, révèle son homosexualité : « J'ai décidé de la rendre publique car je pense que plus les gens le feront plus cela deviendra acceptable ».

Q Avez-vous déjà vécu des expériences de mises à l'écart du fait de cette culture très masculine dans le sport ?

²⁷ Béatrice BARBUSSE, *op.cit.*



En plus du sexisme, les sportives racisées subissent le racisme. Se faire une place dans le monde du sport est alors encore plus dur. La tenniswoman japonaise, Naomi Osaka, connue pour son engagement contre les violences policières, a été prise dans une polémique à savoir que pour une publicité, son sponsor avait blanchi sa peau. D'autres athlètes racisées expliquent qu'entre deux sportives les sponsors signent bien plus souvent avec une sportive blanche.

Par ailleurs, les questionnements portant sur la féminité des sportives sont beaucoup plus fréquents lorsqu'il s'agit d'athlètes racisées. Les fédérations ont une représentation des féminités basées sur des corps blancs et vont davantage douter lorsqu'il s'agit de féminités de corps racisés.

Enfin, des débats sur des tenues ont particulièrement visé les femmes musulmanes voilées. En France, une proposition de loi visait à leur interdire les compétitions. Le mouvement « Les Hijabeuses » s'est mobilisé et a empêché, en février 2022, que la proposition ne passe. En Belgique en 2019, des footballeuses avaient été privées de compétition pour les mêmes raisons. Suite à des contestations, le port d'un couvre-chef est désormais autorisé.

« Je connais de très près le sexisme et le racisme que les institutions et les médias utilisent pour calomnier les femmes et les personnes de couleur afin de nous minimiser, nous briser et nous diaboliser ».

Serena Williams, tenniswoman américaine.

Q Connaissez-vous d'autres cas de racisme dans le sport ?

Q Quelles conséquences ces expériences de racisme peuvent-elles avoir sur les sportives ?

²⁸ Anaïs BOHUON, *Catégorie "dames" : Le test de féminité dans les compétitions sportives*, Donnemarie-Contilly, 2015.



Le secteur du sport n'a pas échappé aux vagues #metoo dénonçant les violences faites aux femmes. Statistiquement, les violences sont plus fréquentes dans le sport que dans le reste de la société²⁹. En France, selon une étude de 2015 réalisée par le journaliste Pierre-Emmanuel Luneau-Daurignac, un·e sportif·ive sur 7 a été victime de violences avant ses 18 ans³⁰. Ces violences, perpétrées quasi exclusivement par des hommes, touchent en grande majorité des femmes et des filles. Beaucoup de témoignages ont montré que, lors des dénonciations des faits, bon nombre de fédérations sportives ont choisi de passer sous silence ces violences en se contentant, par exemple, de les étouffer, de transférer les agresseurs à un autre poste et/ou dans un autre club.

La perpétuation de ces violences, la non-prise en compte de mesures concrètes pour les réduire ou encore le manque de formation des professionnel·les sportif·ives rendent des lieux sportifs *non-safe* (non-sécurisants) pour les femmes et minorités de genre. Cela constitue de nouvelles barrières au développement de l'activité sportive des femmes³¹.

Q Aviez-vous entendu parler du #metoo sport ?

²⁹ Béatrice BARBUSSE, *op.cit.*

³⁰ <https://bx1.be/categories/sport/balancetonport-des-temoignages-forts-contre-le-sexisme-dans-le-sport/>

³¹ Jennifer PADJEMI, *Genre tu fais du sport ? L'espace public est aussi à nous*, 29 mars 2022, 36 min.

UN DERNIER DÉFI SPORTIF ?

C'est la fin du championnat ! Avant d'utiliser vos médailles pour activer les cartes « Sportives », chaque équipe peut décider de se lancer dans un défi sportif et échanger ses médailles de bronze en médailles d'or au risque de les perdre !

Objectifs

- Clore le championnat sportif avec une piste dynamique et ludique
- Faire du lien entre les personnes

Durée

10 minutes

Matériel

Les cartes « Sports »

Déroulement

Deux défis sont proposés à chaque équipe :

Défi 1

Une ou 2 personnes de l'équipe souhaitant relever le défi prennent les cartes « Sports » et les mélangent. Elles en tirent ensuite une, sans les montrer aux autres membres de leur équipe et **doivent la mimer (sans parler)**, pour la faire deviner. Une fois le sport de la carte deviné, une autre carte est tirée, et ainsi de suite. Pour remporter le défi et transformer les médailles de bronze en or : l'équipe doit deviner **6 sports en 1 min 30**. Il est possible de passer une carte « Sports », si les personnes ne sont pas inspirées. Si moins de 6 sports ont été devinés, l'équipe perd 3 médailles.

Défi 2

Après s'être musclé le corps, passons aux méninges. Une ou 2 personnes de l'équipe souhaitant relever le défi prennent les cartes « Sports », les mélangent et **doivent choisir UN SEUL MOT** pour la faire deviner. Une fois la carte devinée, une autre carte est tirée, et ainsi de suite. Pour remporter le défi et transformer les médailles de bronze en or : l'équipe doit deviner **6 sports en 1 min 30**. Il est possible de passer une carte « Sports », si les personnes ne sont pas inspirées. Si moins de 6 sports ont été devinés, l'équipe perd 3 médailles.

Photo : Lucie Bréard bat le record mondial du 1000m aux Jeux Olympiques Féminins, Paris, 1922. Source gallica.bnf.fr / BnF.



Les diverses pistes proposées dans le championnat sportif amènent à dresser un état des lieux des inégalités de genre dans le sport. Les chiffres ou les retours d'expérience traités dans l'outil permettent de porter un certain regard sur la réalité pour, ensuite, tirer des fils explicatifs d'un tel tableau.

La conclusion du championnat sportif est une transition vers la partie 2 de l'animation. Si ça n'a pas encore été fait, invitez les 2 équipes à activer, grâce aux médailles récoltées, les 5 cartes « Sportives ». Enlevez les cartes « Médailles » posées sur les cartes « Sportives » et prenez un temps d'observation.

Si ce n'est pas possible, car le nombre de médailles récoltées est insuffisant, distribuez des médailles de bronze, d'argent ou d'or en récompensant le fair-play des équipes afin que les cartes soient toutes activées.

Mettez un terme à la compétition en remerciant tout le monde pour sa participation. Poursuivez l'animation avec les pistes de la partie 2 qui permettront de découvrir le verso des cartes « Sportives ».

Pour rappel, si l'anim· ne prévoit pas de faire la partie 2 prenez alors un temps pour découvrir le verso des cartes « Sportives ».

CONCLUSION

DU CHAMPIONNAT SPORTIF

DE NOUVEAUX MODÈLES, DES FEMMES INSPIRANTES



La partie 2 s'articule autour d'un photolangage et de citations visant à nourrir les échanges du groupe.

Après une partie 1 exposant les inégalités et pouvant, à certains égards, être décourageante, elle permet de passer dans une dynamique plus d'*empowerment* c'est-à-dire qu'elle révèle les combats et le pouvoir d'agir des femmes en vue de modifier ces rapports inégalitaires.

Les participant·es seront eux et elles-mêmes invité·es à réfléchir à des leviers d'action pour lutter contre les inégalités de genre.

TEMPS D'ÉCHANGES AUTOUR DES CARTES «SPORTIVES»

Objectif

Découvrir des portraits de femmes connues pour leurs performances ou leurs engagements dans des disciplines sportives socialement qualifiées de « masculines »

Durée

15 à 30 minutes

Matériel

Les 5 cartes « Sportives »

Déroulement

Disposez au centre de la table, si ce n'est pas déjà le cas, les 5 cartes « Sportives » de sorte que toutes les images soient visibles.

Si vous êtes plus de 5 participant·es, demandez aux personnes de choisir une carte « Sportives » qui les marque et de se regrouper en fonction de la carte choisie.

Chaque personne ou groupe de personnes peut maintenant retourner les cartes « Sportives » et lire leur verso.

Laisser un temps aux participant·es pour prendre connaissance de leur carte choisie puis, rassemblez-vous en grand groupe pour que chaque personne ou groupe de personnes présente aux autres sa carte et explique pourquoi l'avoir choisie.

Questions pour le groupe

- Trouvez-vous des similitudes entre les cartes présentées ?

Si la partie 1 a été réalisée :

- Quelles réflexions ces images vous inspirent-elles par rapport aux éléments vus précédemment ?

Si la partie 1 n'a pas été réalisée :

- Qu'est-ce que ces personnes et leurs parcours vous inspirent ?
- Quelles réflexions ces images suscitent-elles chez vous par rapport à la place des femmes dans le sport ?
- Est-ce que des éléments vous interpellent ou résonnent avec certaines de vos expériences sportives ?

Dans le cas où l'animation ne s'appuie que sur la partie 2, les repères théoriques sur la thématique genre/sport placés en pages 21-25 peuvent être partagés pour alimenter la discussion.

PRÉSENTATION DES PHOTOS « SUR LA SCÈNE »

Objectifs

- Amener la réflexion sur les inégalités de genre vers un autre domaine que le sport à savoir celui de la musique
- Faire le lien entre le secteur de la musique et celui du milieu sportif afin de comprendre l'aspect systémique des inégalités de genre

Durée

15 à 30 minutes

Matériel

Les 6 cartes « Sur la scène »

Déroulement

Disposez au centre de la table les 6 cartes « Sur la scène » de sorte que toutes les images soient visibles.

Si vous êtes plus de 5 participant·es, demandez aux personnes de choisir une carte « Sur la scène » qui les marque et de se regrouper en fonction de la carte choisie.

Chaque personne ou groupe de personnes peut prendre connaissance du recto/verso des cartes « Sur la scène ».

Laissez un temps aux participant·es pour prendre connaissance de leur carte puis, rassemblez-vous en grand groupe pour que chaque personne ou groupe de personnes présente aux autres sa carte et explique pourquoi l'avoir choisie.

Si des cartes n'ont pas été choisies, l'anim· peut prendre un temps pour les présenter avant d'ouvrir la discussion avec des questions proposées ci-dessous et les repères contextuels correspondants.

Questions pour le groupe

- Pourriez-vous faire des liens entre les différentes cartes ?
- Que mettent-elles en avant ?
- Aviez-vous conscience des inégalités que ces artistes dénoncent ?
- Certains de leurs engagements vous parlent-ils plus que d'autres ?

Les cartes « Sur la scène » sont des photos de femmes et minorités de genre s'illustrant dans un autre secteur que le sport, celui de la musique. La musique demeure le domaine le moins féminisé des métiers de la création et de l'interprétation artistique³².

En 2022, en Belgique, une plateforme a comptabilisé le nombre de femmes et minorités de genre programmées sur l'ensemble de 13 festivals s'étant déroulés pendant l'été. « Le constat : seulement 21% de femmes et 1% de personnes non-binaires³³ parmi les artistes comptabilisé·es »³⁴.

³² Hyacinthe RAVET, *Cheffes d'orchestre, le temps des pionnières n'est pas révolu !* in : Travail, genre et sociétés, vol. 35, n° 1, 2016, pp. 107-125.

³³ Personnes qui ne se reconnaissent pas dans la binarité de genre (femme/homme).

³⁴ <https://www.conseildelamusique.be/posts/1730-ou-sont-les-femmes-et-les-minorites-de-genre>.

De manière générale, dans la musique, les femmes sont limitées à certaines activités « [elles] deviennent nettement plus souvent chanteuses qu'instrumentistes dans les musiques dites actuelles et le jazz ; elles peinent à accéder aux positions de pouvoir dans le domaine de la musique dite classique »³⁵. Par ailleurs, lorsqu'elles jouent des instruments c'est souvent du violon, du piano, de la flûte ou de la harpe. Les instruments, du point de vue du genre, ne sont pas neutres. La répartition est très inégale, les femmes jouant de la harpe (97%) sont très majoritaires (cf. graphique ci-contre). Pour le violon ou la flûte les proportions sont plus équilibrées. Très minoritaires (moins de 10%) dans les cuivres (trompettes, trombones, cors, tubas, etc.), elles sont quasi inexistantes dans les percussions (moins de 1%).

Le fait que les femmes musiciennes pratiquent un nombre restreint d'instruments illustre un phénomène appelé « **ségrégation horizontale** ». Ce phénomène non-spécifique au secteur de la musique se retrouve dans beaucoup d'autres secteurs où les femmes sont limitées à certaines activités.

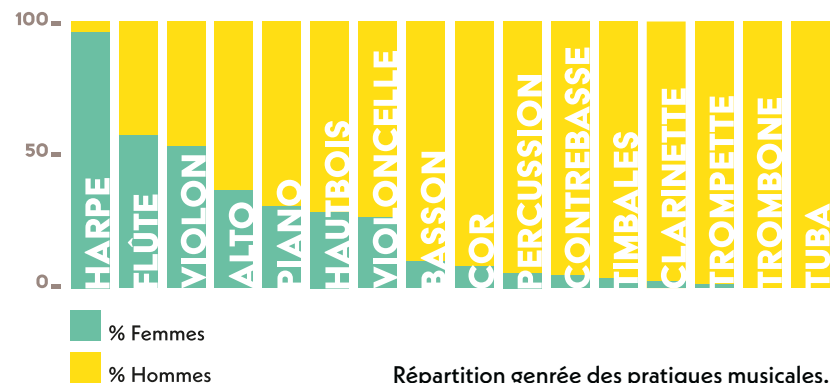
Éléments explicatifs d'une répartition genrée des instruments de musique

Historiquement, la pratique des cuivres s'apprenait dans les fanfares, exclusivement masculines. Ceci peut expliquer le faible nombre de femmes jouant de ces instruments. À l'inverse, le chant fait partie de l'enseignement de base délivré aux filles au sein de l'école publique française jusqu'au milieu du 20^e siècle, les garçons en furent, eux, longtemps privés³⁶.

³⁵ Hyacinthe RAVET, *Cheffes d'orchestre, le temps des pionnières n'est pas révolu !* in : Travail, genre et sociétés, vol. 35, n° 1, 2016, pp. 107-125.

³⁶ Catherine MONNOT, Anne-Marie GREEN et Hyacinthe RAVET (dir.), *L'accès des femmes à l'expression musicale, apprentissage, création, interprétation. Les musiciennes dans la société*, Paris, L'Harmattan, 2005, in : Clio. Histoire, femmes et sociétés, vol. 25 | 2007, pp. 249-290.

L'inégale répartition femme/homme au sein des instruments de musique s'explique également à un niveau symbolique. De fait, souffler dans une flûte était considéré comme léger et gracieux et donc adapté à une pratique féminine. Souffler dans une trompette ou frapper des percussions représentait davantage une idée de force et de puissance, jugée inappropriée pour des femmes.



Répartition genrée des pratiques musicales.

Source: Eline COTE, *The Challenges of Professional Female Musicians in the Western World*.

L'expérience du paravent

L'expérience dite du paravent, testée dans les années 2000 aux États-Unis, consistait à mettre un paravent lors des recrutements d'orchestre pour neutraliser l'impact des représentations et du copinage entre musicien·nes. À cette époque, les musiciennes ne constituaient que 6% des orchestres. En présence du paravent, les musiciennes ont une probabilité accrue de 50% d'être au second tour et de 30% d'être recrutées. Cette procédure a mis en lumière les discriminations vécues par des femmes mais aussi par des personnes non blanches et/ou porteuses d'un handicap.

Peu de femmes aux postes hiérarchiques supérieurs

Les études chiffrées comptent moins de 5% de femmes cheffes d'orchestre³⁷. Les postes de chef·fes d'orchestre sont associés à des représentations très masculines, dans beaucoup d'esprits la figure du chef d'orchestre est forcément masculine. Par conséquent, lorsque des femmes arrivent à ces postes elles subissent de fortes représentations négatives. On les pense comme incapables de faire preuve d'autorité, manquant de force physique, morale ou de créativité. Dans une société où la domination masculine est la norme, voir une femme diriger un groupe d'hommes semble incongru.

Ces visions sexistes du poste déstabilisent les femmes au cours de leur formation pour devenir cheffe d'orchestre mais également plus tard, dans l'exercice de leur fonction. Cela peut aller des blagues à caractère sexuel visant à les mettre mal à l'aise, des réunions en soirée excluantes pour les personnes ayant une famille à charge, jusqu'au refus d'un orchestre de jouer sous la direction d'une femme. En 2005, l'orchestre philharmonique de Radio-France refusa, par exemple, de jouer sous la direction de Claire Gibault³⁸.

Tous ces préjugés sexistes participent à maintenir à distance les femmes des postes de cheffe d'orchestre. Elles sont plusieurs à se décourager : certaines démissionnent de leur poste face à l'hostilité des musicien·nes d'autres finissent la formation mais décident ensuite de changer de voie. Dans des secteurs très peu féminisés, il est d'autant plus difficile pour les femmes de dénoncer des comportements sexistes et gênants.

Pour ce qui est des postes occupés dans les orchestres, les femmes accèdent moins que les hommes aux postes permanents et de solistes. Les postes permanents permettent une certaine sécurité aux musicien·nes puisqu'ielles sont salarié·es d'un orchestre (ce qui n'est pas le cas pour beaucoup de musicien·nes intermittent·es qui travaillent au coup par coup dans plusieurs orchestres). Les solistes sont des postes valorisés et bien rémunérés, dans lesquels les musicien·nes exécutent seul·es une partie musicale (alors que les musicien·nes d'un orchestre exécutent collectivement les parties musicales).

Les femmes sont donc moins présentes parmi les postes permanents et les solistes. Elles se retrouvent donc dans les postes les moins payés et accèdent difficilement aux meilleurs postes. Le fait que les hommes soient surreprésentés dans les postes les plus prestigieux et les mieux payés caractérise un phénomène de **ségrégation verticale**. Ce phénomène permet de décrire la situation observée dans la sphère de la musique classique mais est également observable dans beaucoup d'autres secteurs de la société.

🗣 Questions pour le groupe :

- Parmi les réalités exprimées, qu'est-ce qui vous interpelle ?
- Des choses résonnent-elles avec certaines de vos expériences ?
- Est-ce que vous pourriez faire des liens entre les éléments discutés et ce qui se passe dans le milieu du sport, précédemment abordé ?

³⁷ Victoire TUAILLON, *En musique, les hommes donnent le « la »*, in : Les couilles sur la table, Binge Audio, 31 octobre 2019, 53 min

³⁸ https://www.lemonde.fr/culture/article/2005/10/22/claire-gibault-refusee-par-l-orchestre-de-radio-france_702415_3246.html

COMBATTRE LES INÉGALITÉS DE GENRE

Objectifs

- Montrer des exemples de sportives, d'artistes ou de femmes belges engagées pour lutter contre les inégalités de genre et le sexisme
- Réfléchir à des actions à mener pour lutter contre un système inégalitaire

Matériel

- Les 11 phrases « Inspiration »
- Les 16 cartes « Obstacles »

Durée

30 minutes

Déroulement

Positionnez au centre de la table les 11 phrases « Inspiration » qui reprennent des citations de sportives.

D'abord, demandez aux participant·es de lire mentalement les phrases et d'en choisir une qui les marque particulièrement. Faites un tour de table pour que chaque participant·e puisse lire la phrase choisie à haute voix et expliquer son choix.

Ensuite, constituez des sous-groupes et demandez aux personnes de réfléchir à un obstacle qui leur paraît majeur dans la production des inégalités de genre dans le sport. Afin de soutenir au besoin les réflexions, l'anim· peut étaler les cartes « Obstacles » au centre de la table autour de laquelle les sous-groupes sont rassemblés.

Après cette étape, demandez aux sous-groupes d'essayer de trouver des leviers d'action pour lutter contre les obstacles identifiés que ce soit à leur échelle ou à une échelle plus collective et globale via des politiques, par exemple.

Enfin, en grand-groupe, proposez un temps de partage collectif sur les obstacles et les possibles solutions répertoriées.

Pour enrichir la discussion, il est possible de partager avec le groupe les exemples d'actions suivants.

Malgré le sexisme ambiant existant dans le sport, de nombreux·ses sportif·ves ont marqué de diverses manières leurs oppositions à un système sexiste et raciste. Les exemples qui suivent illustrent des actions possibles à mettre en place pour s'opposer aux injustices :

- Lors du championnat d'Europe en 2021, les joueuses de l'équipe norvégienne de handball sur plage arrivent sur le terrain **en short**. Elles refusent de porter le bikini, obligatoire pour les femmes, et dénoncent le sexisme des tenues sportives. Sanctionnées d'une amende, elles gagneront en 2022 l'autorisation du port du short (à condition qu'ils restent courts et serrés !).
- Ada Hegerberg, footballeuse norvégienne auréolée du titre de meilleure joueuse mondiale 2018 (ballon d'or), refuse de participer à la coupe du monde 2019 pour dénoncer les inégalités de revenus entre les footballeurs et les footballeuses.
- En 2012, lors des premières compétitions de boxe ouvertes aux femmes aux jeux olympiques, la boxeuse Katie Taylor s'oppose au port de la jupe.
- En 2012, pour lutter contre les inégalités salariales femme/homme dans le football, les joueurs irlandais réduisent leurs primes pour que la fédération les utilisent pour rémunérer les équipes féminines.
- En 2021, le collectif **les Hijabeuses** se mobilise en France contre un projet de loi interdisant à des personnes voilées de participer aux compétitions, notamment dans le foot. Elles s'organisent et font des actions aux cris de « Laissez-nous jouer au foot » ! Leur engagement paiera : la loi ne sera finalement pas votée.
- Depuis 2022 a lieu l'événement « Place aux filles », à Saint-Gilles (Bruxelles). Pendant toute une journée, un tournoi de football uniquement féminin (femmes, personnes intersexes, non-binaires, trans et agenes) est organisé sur les terrains sportifs communaux. Les garçons sont invités à les encourager pendant leurs matches.

Q Est-ce que vous connaissiez des projets qui auraient été mis en place pour lutter contre les inégalités de genre dans le sport ?

« LÉGITIMES », D'UN SENTIMENT INDIVIDUEL DÉFORÇANT À UNE AFFIRMATION COLLECTIVE

Objectifs

- Pour conclure l'animation, réfléchir autour du titre donné à l'exposition et à l'outil, « Légitimes »
- Proposer aux participant·es de construire ensemble un panorama de mots porteurs avec lesquels repartir

Matériel

- Un tableau ou une grande feuille
- Des marqueurs ou des stylos

Durée

15 minutes

Déroulement

Introduisez la piste en expliquant que « Légitimes » est le titre donné à l'exposition de la photographe Nafi Yao d'où proviennent les photographies reprises dans l'outil. C'est également le nom qui a été repris pour nommer cet outil.

Si besoin, l'anim· peut définir le terme par son contraire *Illégitimes* « qui ne se sent pas à sa place » ; « qui ressent le besoin de justifier sa présence » ; « qui ne pense pas mériter une reconnaissance ».

L'anim· commence par écrire verticalement (au tableau ou sur une feuille) le mot « LEGITIMES ». Ielle demande ensuite aux participant·es de réfléchir à un mot qui reprendrait une des lettres du mot LEGITIMES renvoyant au contenu de l'animation et avec lequel ielles auraient envie de repartir et de l'écrire.

Collectivement les participant·es écrivent un mot horizontalement pour chaque lettre verticale.

Un exemple pour illustrer la piste :

Place
Entrepreneante
fGales
Affirmat**I**on
Lut**T**e
Collect**I**f
Co**M**pétente
Fier**E**
Ser

Photo : Phyllis Green bat le record de saut en hauteur. Championnat féminin d'athlétisme, Reading (Royaume-Uni), 1927. Source gallica.bnf.fr / BnF.



Toutes ces inégalités conduisent à ce que des personnes les subissant puissent ressentir le sentiment d'être illégitimes dans ce qu'elles font. C'est un sentiment fort qui ressort de beaucoup de témoignages. Pour compenser, les personnes doivent souvent en faire deux fois plus et se montrer irréprochables.

L'animation a proposé de réfléchir à cela en décortiquant les mécanismes sociaux menant à ressentir individuellement des sentiments créés par une société patriarcale. Cette piste concluant l'animation permet d'inverser le processus en repartant collectivement avec des mots renvoyant à des actions « d'empowerment », de développement de pouvoir de dire et de transformation des rapports de domination.

LISTE DE SPORTIVES BELGES

Des championnes belges (des années '70 aux années 2000)

Sabine Appelmans	Joueuse de tennis
Ingrid Berghmans	Judokate
Nicole Flagothier	Judokate
Vanina Ickx	Pilote automobile
Marie-Isabelle Lomba	Judokate
Dominique Monami	Joueuse de tennis
Anne-Marie Pira	Athlète (pentathlon)
Gella Vandecaveye	Judokate
Ulla Werbrouck	Judokate

Et tant d'autres...

Des championnes belges (depuis les années 2000)

Cynthia Bolingo	Athlète (sprinteuse)
Kim Clijsters	Joueuse de tennis
Nina Derwael	Gymnaste
Tia Hellebaut	Athlète (heptathlon – saut en hauteur)
Justine Henin	Joueuse de tennis
Ludivine Henrion	Cycliste
Ilse Heylen	Judokate
Kim Gevaert	Athlète (sprinteuse)
Lola Mansour	Judokate
Emma Meesseman	Basketteuse
Elise Mertens	Joueuse de tennis
Elodie Orbaen	Escaladeuse handi-sport
Delfine Persoon	Boxeuse
Charline Van Snick	Judokate
Nafissatou Thiam	Athlète spécialiste des épreuves combinées (heptathlon, pentathlon)
Ann Wauters	Basketteuse
Aline Zeler	Footballeuse

À suivre ... !

POUR CREUSER LE SUJET

BD

Violette MORRIS, Tome 1 : *Première comparution*, scénario **Bertrand GALIC** et **KRIS**, dessin et couleur **Javi REY**, dossier historique **Marie-Jo BONNET**. Futuropolis, 2018.

Violette MORRIS, Tome 2 : *À abattre par tous les moyens*, scénario **Bertrand GALIC** et **KRIS**, dessin et couleur **Javi REY**, dossier historique **Marie-Jo BONNET**. Futuropolis, 2019.

Romans / articles de presse / rapports

Mathieu ALFONSI, *En natation, les bonnets de bain pour cheveux afros finalement acceptés en compétition officielle*, in : Huffington Post, 5 septembre 2022.

Belgium gender equality in sport, ALL IN : Towards gender balance in sport, a European Union and Council of Europe joint project, 2019.

Jeanne BERGÉ, *Le sport, encore vecteur d'inégalités genrées*, in : RTBF, 20 janvier 2021.

Gilles DHERS, *1915-1935 : Alice Milliat, militante du sport féminin*, in : Libération, 11 mai 2019.

Agathe DUCLOS et **Lorraine WILLOCX**, *Les inégalités salariales, une entorse pour les sportives*, in : RTBF, 21 octobre 2021.

Karim FADOUL, *Football en salle : le port du voile pour les joueuses désormais autorisé par un règlement*, in : RTBF, 2 octobre 2019.

Sophie GÉRARD, *Ouverture des orchestres aux femmes : une histoire de paravent*, in : RTBF, 8 mars 2022.

Michel HENRY, *Les opérées de la testostérone*, in : Libération, 13 mai 2014.

Lorraine KIHl, *Les sportives transgenres pourront nager entre elles*, in : Le Soir, 20 juin 2022.

Lignes directrices de l'OMS sur l'activité physique et la sédentarité : en un coup d'œil, Organisation mondiale de la Santé, 2020.

Lola MANSOUR, *Ceinture blanche*, KER Editions, 2018, 104p.

Mélissa PLAZZA, *Pas pour les filles*, Robert Laffont, 2019, 252p.

Yves RAIBAUD, *Pourquoi les hommes sont-ils plus sportifs que les femmes ?* in : Libération, 15 février 2018.

Rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision, Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, France, 2017.

Martine SIMONIS, *Sport au féminin et médiatisation en Fédération Wallonie-Bruxelles*, Association des Journalistes Professionnels, 27 mai 2021.

Hyacinthe RAVET, *La petite musique du genre, ou comment combattre le sexisme dans la musique classique*, in : The Conversation, 16 octobre 2019.

Claire THOIZET, *Tennis : « C'est fou de penser qu'on impose le port de la jupe à une sportive »*, in : La Croix, 31 août 2018.

Isabelle VERBAERE, *En finir avec la ville sexiste !*, in : La Gazette des Communes, 8 janvier 2018.

Livres / articles scientifiques

Béatrice BARBUSSE, *Du sexisme dans le sport*, Anamosa, 2022, 384p.

Anaïs BOHUON, *Catégorie "dames". Le test de féminité dans les compétitions sportives*, Donnemarie-Contilly, 2015, 183p.

Eline COTE, *The Challenges of Professional Female Musicians in the Western World*, Mémoire non publié, 2019, 111p.

Catherine LOUVEAU, *Inégalité sur la ligne de départ : femmes, origines sociales et conquête du sport*, in : *Clio*, vol. 23, 2006, pp. 119-143.

Christine MENNESSON, *Le gouvernement des corps des footballeuses et boxeuses de haut niveau*, in : *Clio*, vol. 23, 2006, pp. 179-196.

Catherine MONNOT, *Anne-Marie GREEN et Hyacinthe RAVET (dir.), L'accès des femmes à l'expression musicale, apprentissage, création, interprétation. Les musiciennes dans la société*, Paris, L'Harmattan, 2005, in : *Clio*, vol. 25, 2007, pp. 249-290.

Hyacinthe RAVET, *Cheffes d'orchestre, le temps des pionnières n'est pas révolu !* in : *Travail, genre et sociétés*, vol. 35, n°1, 2016, pp. 107-125.

Sylvain VILLARET, *L'affaire Semenya ou la forteresse sportive assiégée*, in : *Techniques & Culture*, n°77, 2022, pp. 50-69.

Revue

Causette, *Spécial sport, Les femmes gagnent du terrain !* Hors-Série n°20, Été 2022.

Jef Klak, *Elle va trop vite, elle est trop musculeuse, elle est poilue. Le sport, une police du genre ?* Course à pied, n°5, 224 p., septembre 2018.

Films

Battle of the sexes,
Valerie FARIS, Jonathan DAYTON (réal.), Cloud Eight Films, Decibel Films, TSG Entertainment (prod.), Royaume Uni / USA, 2017 [121'].
Film revenant sur l'affrontement entre Billie Jean King et Bobby Riggs. Ce dernier ayant affirmé « Le tennis féminin est inférieur à celui pratiqué par les hommes. Aucune joueuse en activité ne pourrait jamais venir à bout d'un retraité » et Billie Jean King l'ayant pris au mot.

Le Grand Bain,
Gilles LELLOUCHE (réal.), Chi-Fou-Mi Productions et Les Productions du Trésor (prod.), France, 2018 [117'].
Comédie dramatique sur la natation synchronisée faite par les hommes.

Footeuses,
Ryan DOUBIAGO, Lyna SAOUCHA (réal.), YARD, Miles Cinéma (prod.), France, 2020 [46'].
Documentaire sur des footballeuses qu'elles soient professionnelles, jeunes amatrices ou artistes engagées.

Séries

Toutes musclées,
Camille JUZA (réal.), ARTE France, Haut et Court (prod.), France, 2022, série de 4 épisodes [4x15'].
Documentaire abordant la question des inégalités de genre dans le sport (tenues sportives, rémunérations, socialisation genrée, assignation genrée des corps, etc.).

Naomi Osaka,
Garrett BRADLEY (réal.), Film 45, Uninterrupted (prod.), USA, 2021, mini-série de 3 épisodes [3x35'].
Série autour de la tennismen engagée Naomi Osaka.

Podcasts

Anne-Cécile GENRE, *Les sportives inventent-elles une nouvelle féminité ?*, *Du sport*, Binge Audio, 25 février 2020, 27 min 59.

Thomas MESSIAS, « Je m'appelle Bagdad » : skateparks et cours de récré, *des mondes désespérément masculins ?*, *Mansplaining*, Slate Audio, 15 septembre 2021, 12 min 32.

Jennifer PADJEMI, *L'espace public est aussi à nous*, *Genre, tu fais du sport ?*, Sisters, 29 mars 2022, 36 min.

Margaïd QUIOC, **Anaïs BOURDET**, **Elsa MISKÉ**, *Warriors dans le sport*, Yesss, Slate Audio, 10 mars 2019, 56 min.

Pascaline SORDET, *Qui a peur des femmes musclées ?*, *Raffut*, Le Temps, 28 mars 2019, 28 min.

Victoire TUAILLON, *Pourquoi le sport reste encore un truc de mecs ?*, *Les couilles sur la table*, Binge Audio, 24 mai 2018, 32 min.

Victoire TUAILLON, *En musique, les hommes donnent le « la »*, *Les couilles sur la table*, Binge Audio, 31 octobre 2019, 53 min.

Instagram

debrief_du_vestiaire - Debriefons autour des inégalités de genres dans le sport.

balancetonspport.be - Collectif de sportif·ve·s de lutte contre les discriminations et violences sexistes dans le sport.

tal.madesta - journaliste société, Luttés LGBTQI, Culture.

nms_boxing_club_bxl - Collectif transféministe de boxe anglaise et boxe thaï à Bruxelles.

broussailles.bxl - Collectif de football transféministe.

rollerderbyliege - Club de roller derby, Liège.

the_crows.rollerderby - Club de roller derby, Bastogne.

Réalisation :
Cultures & Santé

Éditeur responsable : Denis Mannaerts
Rue d'Anderlecht, 148, 1000 Bruxelles
Éducation permanente 2022
D/2022/4825/13


Cet outil peut être téléchargé sur notre site :
www.cultures-sante.be

L'outil peut être commandé gratuitement
auprès de notre centre de documentation :

cdoc@cultures-sante.be
+32 (0)2 558 88 10

Avec le soutien de :



The background is a complex collage of geometric shapes and colors. It features a teal grid in the top left, a solid teal rectangle, a light blue horizontal band, a grey area with a circle and square, a brown area with a circle, a yellow area with a circle and square, a grey area with a circle and square, a brown area with a circle, a yellow area with a circle and square, a brown area with a circle, and a yellow area with a circle and square. The text is centered in a light yellow rectangular area.

S'inspirer
des copines,
s'insurger contre
les inégalités,
tordre les
préjugés